

Homélie du 31ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 5 novembre 2023

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 4 novembre 2023

1- *L'Amour et la Loi.*

Dimanche dernier nous avons médité sur le premier et grand commandement, celui de l'amour de Dieu et sur le deuxième, qui est semblable au premier, celui de l'amour du prochain : « *De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes* » (Mt 22,40);

Dans l'Évangile de ce dimanche nous sommes appelés à approfondir le fait que l'amour ne s'oppose pas à la loi. Saint-Mathieu montre que, contrairement à ce que les scribes et les pharisiens pensent, Jésus ne méprise pas la loi et n'entend pas remplacer l'Amour à la Loi. L'Amour est l'achèvement de la Loi et lien de la perfection (cf. *Col 3,14 ; Rm 13,10*). Sans l'Amour, la Loi meurt et le Prophète s'éteint. L'Amour ne remplace pas la Loi mais l'observe. L'Amour n'est pas un sentiment vide et superficiel, il ne néglige pas la loi, il la vit pleinement. Il ne se contente pas de ne pas dire le faux, il cherche la vérité. Il ne se contente pas de ne pas tuer, il donne la vie. Non seulement il ne vole pas mais il vient à la rencontre des nécessités des frères.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, il apparaît que, pour le Christ, la Loi n'est pas à réduire à série de préceptes à mettre en pratique. La Loi est la parole de Dieu qui indique sa volonté pour la vie. Jésus est le premier qui a réalisé cette volonté qui est un don que Dieu nous donne pour vivre en tant qu'hommes nouveaux dans l'amour. Celui qui observe les commandements, aime et suit toute la loi qui est le chemin de la vie.

Comme les Prophètes l'ont déjà continuellement rappelé, Jésus enseigne que la Loi est l'expression du soin avec lequel Dieu, en tant que pasteur, guide son peuple vers le chemin de la liberté.

Si nous écoutons la parole du Père comme le Christ l'a fait, nous la vivons comme lui, en pratiquant l'amour filial qui empêche que l'observation de la loi soit réduite à un vide rigide déshumanisé et légaliste, mais devienne un chemin d'authenticité et de sainteté, donc de maturité intégrale et donc pas pharisaïque.

2. Fils, Frères et Serviteurs

En effet, le comportement contraire au pharisaïsme est la fraternité entre nous parce que nous sommes réellement des fils de Dieu (cf. 1Jn 3,1), qui est un Père qui aime jusqu'au don de son propre fils pour notre salut. Dieu est un Père qui n'abandonne jamais ses enfants. C'est un Père amoureux qui aide, accueille, pardonne, sauve avec une fidélité qui dépasse grandement celle des hommes pour s'ouvrir vers des dimensions d'éternité « parce que son amour est pour toujours (Ps136). L'amour de Dieu Père est toujours grand, ne se fatigue jamais de nous. C'est un amour qui donne jusqu'à l'extrême, jusqu'au sacrifice du Fils. Nous, fils dans le Fils, sommes appelés à vivre la morale chrétienne comme éthique de la fraternité qui devient praticable grâce à la communion eucharistique.

Cette communion sacramentelle n'est pas simplement une prière privée où le simple chrétien rencontre son Dieu. La communion sacramentelle est plus : elle est le sceau de l'appartenance des chrétiens entre eux à travers leur lien avec le Christ. Pour cela elle est la partie essentielle de la Sainte Messe dans laquelle nous célébrons notre union comme des frères à travers notre frère Jésus Christ.

La communion eucharistique

- est partie intégrante de cet évènement qui est la Sainte Messe ;
- est le sceau de la fraternité entre Dieu et les hommes et, à partir de Dieu, des hommes entre eux ;
- est l'inclusion de tous les hommes dans l'évènement de la croix, et, de cette façon, tout le monde est remis à Dieu et donc reconduit à son sens authentique ;
- est l'appel de chaque chrétien à être un tabernacle vivant de Dieu dans le monde.

Comme tabernacles, portons l'amour dans le monde, en prenant conscience que le plus grand n'est pas celui qui a plus mais celui qui aime le plus grâce à l'amour qu'il porte en lui. Le monde a besoin d'amour et non de richesse pour fleurir. Et alors le plus grand de ce monde peut être une personne inconnue qui travaille dans le secret de sa maison ou dans les forêts d'Afrique ou d'Amazonie ou en cachette dans un petit bureau ou dans une usine. Jésus renverse notre idée de grandeur en disant : « *vous êtes grands comme votre cœur est grand* ». Nous sommes grands lorsque nous savons aimer, lorsque nous savons le faire comme Jésus en traduisant l'amour dans la divine folie du service : « *Je suis venu pour servir et non pour être servi. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* » (Mt 23,11-12).

Cette folie est la nouvelle apportée par le Christ : Dieu est parmi nous et ne tient pas le monde à ses pieds, c'est Lui qui est aux pieds de tous. Dieu est le

grand serviteur et non le patron. Servons-le parce que Lui, il est devenu notre serviteur.

Jésus dénonce l'orgueil des grands, des puissants et nous invite à l'humilité. Plus grand est le pouvoir, plus grande est la responsabilité.

La foi est le fruit de la charité ou de l'amour ainsi que de la vertu. Alors , frères et sœurs, demandons au Seigneur d'être des serviteurs de sa Parole et non des maîtres de la Parole.

En ce dimanche, pouvons-nous prier plus spécialement pour que les dirigeants et les puissants de toutes les nations ouvrent leur cœur et se mettent au service de leurs frères et sœurs, en commençant par les plus misérables.

AMEN